

## SOCIÉTÉS DES INTERNES DE L'HOPITAL NOTRE-DAME

Séance du 18 février 1897

Dr A. JOYAL, président, au fauteuil.

**Perforation de l'Os Frontal et des Méninges sans Lésions Cérébrales.  
Guérison.**

Le Dr DEROME présente un malade du service de chirurgie, alcoolique, qui, dans un moment de découragement s'est tiré presque à bout pourtant un coup de revolver au milieu du front. La balle a perforé d'une manière très nette la table externe de l'os et s'est aplatie sur la table interne, produisant une fracture multiple de cette dernière avec dépression. Les bords de la plaie sont brûlés par la poudre. Le blessé, amené rapidement à l'hôpital par l'ambulance, est sans connaissance, avec un pouls très petit et des vomissements incoercibles. On procède immédiatement à l'extraction de la balle, après anesthésie locale à la cocaïne. La balle est facilement enlevée, mais il a fallu réséquer les esquilles d'os de la table interne fracturée pour les amener au dehors par l'ouverture ronde, bien limitée, de la table externe. La dure-mère est légèrement déchirée ; il se produit une légère hémorragie. La balle dans son trajet a ouvert le sinus frontal, et l'on s'aperçut plus tard, en faisant souffler le malade dans son nez, que l'air sortait par la plaie. Après l'opération, les vomissements ont cessé. Le cerveau, légèrement déprimé par la compression exercée sur lui, est resté ainsi plusieurs jours. Mais la convalescence s'est faite sans que le malade ait présenté des symptômes cérébraux ou psychiques.

**Hypertrophie du Cœur et Lésions Valvulaires chez Deux Jeunes Enfants.**

Les Drs BENOIT et LAMARCHE présentent à la société deux malades du service du Dr Rottot. Ce sont deux jeunes garçons, âgés tous deux de 14 ans, et tous deux souffrant d'hypertrophie du cœur avec lésions valvulaires. L'un, Moïse P., a un rétrécissement de l'aorte avec insuffisance mitrale prononcée, l'autre, Louis H. porte une insuffisance mitrale simple ; chez tous les deux l'auscultation et l'histoire clinique sont caractéristiques.

Moïse P. a souffert de rhumatisme articulaire aigu il y a trois ans, et l'année dernière à pareille époque. A part cela, sa santé a été satisfaisante. Les renseignements du côté de la famille sont peu précis. Au mois de juillet dernier, l'enfant s'est placé chez un marchand, à la campagne, où il est resté jusqu'au mois de novembre ; il lui est arrivé, à plusieurs reprises, de faire un ouvrage bien au dessus de ses forces. Au mois de novembre, il a été pris tout à coup de palpitations, de douleur précordiale, de vertiges, de dyspnée, et s'est vu forcé de quitter sa place. Il s'est retiré chez son frère pendant quelque temps, puis, ayant